

*Ministère des Communications*

Office régulateur de la Navigation intérieure. Restructuration des bureaux d'affrètement à tour de rôle, p. 4921.

*Ministère des Finances*

Administration de la Trésorerie. Emprunt à lots 1923. Tirage n° 370 du 20 mars 1987, p. 4921. — Emprunt à lots 1938. Tirage n° 354 du 20 mars 1987, p. 4922. — Administration de la T.V.A., de l'Enregistrement et des Domaines. Aliénation d'immeubles domaniaux. Publications faites en exécution de la loi du 31 mai 1923, p. 4922.

*Exécutifs — Ministère de la Communauté flamande*

Prix triennal de l'Etat pour l'animation socio-culturelle. Candidatures, p. 4925.

*Ministerie van Verkeerswezen*

Dienst voor Regeling der Binnenvaart. Herstructurering van de beurtbevrachtungskantoren, bl. 4921.

*Ministerie van Financiën*

Administratie der Thesaurie. Lotenlening 1923. Loting nr. 370 van 20 maart 1987, bl. 4921. — Lotenlening 1938. Loting nr. 354 van 20 maart 1987, bl. 4922. — Administratie van de BTW, Registratie en Domeinen. Vervreemding van onroerende domeingooderen. Bekendmakingen gedaan ter uitvoering van de wet van 31 mei 1923, bl. 4922.

*Executieven — Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap*

Driejaarlijkse Staatsprijs voor Sociaal-Cultureel-Werk. Kandidaturen, bl. 4925.

## LOIS, DÉCRETS ET RÈGLEMENTS

## SERVICES DU PREMIER MINISTRE

F. 87 — 622

Arrêté royal tendant à valoriser  
la recherche scientifique fondamentale

## RAPPORT AU ROI

Sire,

1. La collaboration entre l'industrie et le monde de la recherche est, de plus en plus, indispensable au développement de l'économie. En effet, de telles collaborations permettent à l'industrie de se tenir au courant de l'évolution des techniques, de bénéficier des découvertes faites dans les laboratoires universitaires et de s'appuyer sur un savoir-faire scientifique de qualité. D'autre part, ces collaborations permettent aux universités de prendre en compte les besoins réels de l'économie et de réaliser des travaux de recherche, sous contrat avec l'industrie, qui contribuent au renforcement de leur potentiel.

2. Les universités se sont efforcées, depuis quelques années, de commercialiser elles-mêmes les résultats de leurs efforts de recherche et elles le font souvent avec succès.

Dans le cadre de ce processus de valorisation de nombreuses étapes doivent, en général, être franchies à savoir :

- la prise de brevets;
- la réalisation d'études de marché;
- l'identification de l'entreprise capable de réaliser la valorisation;
- l'établissement d'un plan d'affaires.

Certaines universités disposent déjà de cellules de valorisation (ou cellules d'interface) qui jouent un rôle de courtier dans la valorisation des résultats de la recherche. Toutefois, de nombreux problèmes subsistent dans le fonctionnement de ces cellules, notamment dans la mesure où elles sont insuffisamment équipées en moyens humains et où elles ne disposent pas des crédits de fonctionnement nécessaires pour faire appel à de l'expertise externe.

3. De même, les établissements scientifiques de l'Etat, ainsi que certains instituts supérieurs industriels disposent d'un savoir-faire qui pourrait être valorisé au profit du développement de l'économie.

4. Les mesures prévues par le présent arrêté visent à améliorer le fonctionnement des mécanismes de valorisation de la recherche et à compléter, à cet effet, les mécanismes existants en matière de politique scientifique et notamment les actions de recherche concertées (arrêté royal du 7 juillet 1976) et les programmes et actions d'innovation technologique (arrêté royal du 2 février 1982). Ces mesures nouvelles permettent aux institutions universitaires, aux établissements scientifiques de l'Etat et aux instituts supérieurs industriels de faire appel au soutien financier de l'Etat, sous forme d'avances remboursables sans intérêt, pour la valorisation de la recherche (prise de brevets, réalisation d'études de faisabilité et d'études de marché et établissement de plans d'affaires).

5. Ce programme de valorisation de la recherche sera mis en oeuvre dès 1987 et portera sur une période totale de six ans, à l'issue de laquelle les institutions concernées devront assurer, avec leurs moyens propres, les actions de valorisation.

## WETTEN, DECRETEN EN VERORDENINGEN

## DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER

N. 87 — 622

Koninklijk besluit tot valorisatie  
van het fundamenteel wetenschappelijk onderzoek

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

1. Samenwerking tussen bedrijfsleven en onderzoekwereld is alsmear meer onmisbaar voor de economische ontwikkeling. Dergelijke samenwerking biedt het bedrijfsleven immers de kans bij te blijven inzake de technische ontwikkeling, profijt te trekken van de vindingen die worden gedaan in universiteitslaboratoria en te steunen op een uitstekende wetenschappelijke vakkennis. Deze samenwerking stelt de universiteiten anderzijds in staat in te spelen op de reële noden van de economie en, door middel van contracten met de bedrijven, onderzoek te verrichten dat bijdraagt tot het versterken van hun potentieel.

2. Sinds enkele jaren hebben de universiteiten getracht, vaak met succes, zelf de resultaten van hun onderzoekinspanningen te commercialiseren.

In het raam van dit valorisatieproces dienen doorgaans heel wat stadia te worden doorlopen, te weten :

- octrooineming;
- uitvoering van marktonderzoeken;
- identificatie van de onderneming die voor de valorisatie kan zorgen;
- opstelling van een ondernemingsplan.

Sommige universiteiten beschikken reeds over valorisatiecellen (of interfacecellen) die als makelaar fungeren voor de valorisatie van de onderzoekresultaten. Er blijven niettemin tal van problemen bestaan wat de werking betreft van deze cellen, met name een onvoldoende bemanning en het ontbreken van de nodige werkingskredieten om een beroep te doen op expertise van buitenaf.

3. Ook de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat, alsmede sommige industriële hogescholen bezitten een vakkennis die ten bate van de economische ontwikkeling ten nutte zou kunnen worden gemaakt.

4. De maatregelen waarin onderhavig besluit voorziet zijn erop gericht de werking te verbeteren van de onderzoekvaloriserende mechanismen en, te dien einde, de bestaande mechanismen aan te vullen op het gebied van het wetenschapsbeleid en met name de onderling overlegde onderzoekacties (koninklijk besluit van 7 juli 1976) en de programma's en acties voor technologische vernieuwing (koninklijk besluit van 2 februari 1982). Deze nieuwe maatregelen bieden de gelegenheid aan de universitaire inrichtingen, de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de industriële hogescholen de Staat om financiële steun te vragen, in de vorm van renteloze terugbetaalbare voorschotten, voor de valorisatie van het onderzoek (octrooineming, uitvoering van haalbaarheidsstudies en marktonderzoeken en opstelling van ondernemingsplannen).

5. Dit programma voor de valorisatie van het onderzoek zal vanaf 1987 ten uitvoer worden gelegd en in totaal over zes jaar lopen, waarna de betrokken inrichtingen, met eigen middelen, voor de valorisatieacties zullen moeten zorgen.

Le Ministre de la Politique scientifique fera rapport au Comité ministériel de la politique scientifique sur l'état d'avancement du programme dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent arrêté.

A titre indicatif, le Gouvernement envisage d'y consacrer au minimum un montant annuel de 50 millions de francs belges. En fonction des résultats obtenus par le programme, et après évaluation de celui-ci, ces montants pourraient être éventuellement revus.

Une cellule de gestion sera créée au sein des Services de Programmation de la Politique scientifique qui traiteront les dossiers sur les fonds et les suivront au plan administratif et ce conformément aux dispositions adoptées par le Gouvernement.

#### Analyse des articles

Article 1er. Cet article établit le principe de l'octroi d'avances remboursables sans intérêt aux institutions universitaires, aux établissements scientifiques de l'Etat et aux instituts supérieurs industriels pour des opérations de valorisation des résultats de la recherche.

Art. 2. Cet article détermine les institutions qui pourront bénéficier des dispositions du présent arrêté.

Art. 3. Le soutien aux projets prendra la forme d'avances sans intérêt remboursables en cas de succès de l'opération de valorisation, par exemple sous forme de concession de licences, de vente de savoir-faire, de participation de l'institution ou des chercheurs concernés à la création d'une nouvelle société, etc.

L'intervention prévue par le présent arrêté couvrira au maximum 80 % de la totalité des dépenses engagées, le solde étant à charge de l'institution. Seules peuvent être soutenues les dépenses relatives au recours à des bureaux spécialisés pour la prise de brevets, la réalisation d'études de marché et de faisabilité et l'établissement de plans d'entreprise.

Art. 4. Cet article détermine le mode de répartition des crédits.

Nonobstant l'avis du Conseil d'Etat sur ce point et tenant compte du précédent que constitue l'article 4 de l'arrêté royal du 22 avril 1985 portant financement d'un fonds spécial pour la recherche dans les institutions universitaires, le Gouvernement a décidé de maintenir cette disposition.

Art. 5. Cet article détermine les personnes responsables pour l'introduction des dossiers.

Art. 6. Cet article dispose que les modalités d'attribution de l'intervention de l'Etat seront consignées dans une convention qui sera conclue entre le Ministre de la Politique scientifique et l'Institution bénéficiaire et éventuellement le partenaire retenu pour la valorisation des résultats de recherche.

Cet article précise aussi les éléments essentiels de la convention.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Politique scientifique,  
G. VERHOFSTADT

Le Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique,  
L. BRIL

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Politique scientifique, le 16 janvier 1987, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « relatif à la valorisation de la recherche », a donné le 22 janvier 1987 l'avis suivant :

Vu le bref délai dans lequel son avis a été demandé, le Conseil d'Etat se limite aux observations qui suivent.

De Minister van Wetenschapsbeleid zal aan het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid verslag uitbrengen over de stand van zaken van het programma binnen zes maanden na het in werking treden van onderhavig besluit.

Bij wijze van indicatie overweegt de Regering hieraan jaarlijks een minimumbedrag van 50 miljoen Belgische frank te spenderen. Naargelang van de resultaten die worden bereikt door het programma, en na beoordeling ervan, zouden deze bedragen eventueel kunnen worden herzien.

Een beheercel zal worden opgericht bij de Diensten voor Programmatie van het Wetenschapsbeleid die de dossiers inhoudelijk zullen behandelen en administratief volgen conform de maatregelen goedgekeurd door de Regering.

#### Artikelsgewijze analyse

Artikel 1. Dit artikel legt het principe vast van de toekenning van renteloze terugbetaalbare voorschotten aan de universitaire inrichtingen, de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de industriële hogescholen voor acties die zijn gericht op de valorisatie van de onderzoekresultaten.

Art. 2. Dit artikel bepaalt de inrichtingen die in aanmerking kunnen komen voor de bepalingen van onderhavig besluit.

Art. 3. De steunverlening aan projecten zal de vorm aannemen van renteloze voorschotten die terugbetaalbaar zijn ingeval de valorisatie succesvol is, bijvoorbeeld in de vorm van de concessie van licenties, de verkoop van vakkennis, de deelname van de instelling of de betrokken onderzoekers aan de oprichting van een nieuwe maatschappij, enz.

De tegemoetkoming waarin onderhavig besluit voorziet zal maximum 80 % dekken van alle gedane uitgaven, terwijl het saldo voor rekening is van de inrichting. De steunverlening geldt alleen voor de uitgaven in verband met de inschakeling van gespecialiseerde bureaus voor octrooineming, de uitvoering van marktonderzoeken en haalbaarheidsstudies en de opstelling van ondernemingsplannen.

Art. 4. Dit artikel bepaalt de verdelingswijze van de kredieten.

Niettegenstaande het advies van de Raad van State op dit punt en rekening houdend met het precedent van artikel 4 van het koninklijk besluit van 22 april 1985 houdende financiering van een speciaal fonds voor het onderzoek in de universitaire instellingen, heeft de Regering beslist deze bepaling te behouden.

Art. 5. Dit artikel duidt de verantwoordelijke personen aan voor het indienen van de dossiers.

Art. 6. Dit artikel bepaalt dat de wijzen van toekenning van de overheidstegemoetkoming het voorwerp zullen zijn van een overeenkomst die zal worden gesloten tussen de Minister van Wetenschapsbeleid en de gerechtigde Instelling en eventueel de partner die zal zorgen voor de valorisatie van de onderzoekresultaten.

Dit artikel preciseert ook de essentiële elementen van de overeenkomst.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Wetenschapsbeleid,  
G. VERHOFSTADT

De Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid,  
L. BRIL

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 16 januari 1987 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Wetenschapsbeleid verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « met betrekking tot de valorisatie van het onderzoek », heeft op 22 januari 1987 het volgend advies gegeven :

Gelet op de zeer korte termijn waarin om het advies wordt gevraagd, beperkt de Raad van State zich tot de opmerkingen die hierna volgen.

*I. Observations préalables*

1. Dans le but de valoriser la recherche scientifique fondamentale, le projet organise un système d'avances remboursables sans intérêt en faveur des institutions universitaires, de certains autres établissements de l'enseignement supérieur et des établissements scientifiques de l'Etat qui mettent sur pied des actions de valorisation des résultats de la recherche. Des aides sont notamment accordées, aux termes de l'article 3, pour la prise de brevets, pour la réalisation d'études de marché et de faisabilité et pour l'établissement de plans d'entreprise.

Il a été communiqué au Conseil d'Etat que le projet doit être considéré comme l'exécution d'un crédit qui sera inscrit au Budget des services du Premier Ministre relativement à la politique scientifique, sous la mention : « Avances en vue de la valorisation de la recherche » (art. 01.16).

Il a également été communiqué au Conseil d'Etat que les crédits visés dans le projet ne relèvent pas de ceux qui sont prévus par le plan pluriannuel visé à l'article 82 de la loi de redressement du 31 juillet 1984 ou en vertu de ce plan.

Selon son préambule le projet — pour autant, bien entendu, que le crédit budgétaire en question soit approuvé — devrait trouver son fondement légal dans l'article 29 de la Constitution aux termes duquel le pouvoir exécutif, tel qu'il est réglé par la Constitution, appartient au Roi.

Le Conseil d'Etat, section de législation, a admis à plusieurs reprises, en se basant sur le critère du raisonnable, que l'article précité de la Constitution permet au Roi, en l'absence de réglementation, de prendre les mesures qui sont nécessaires à l'exécution du budget. Il va de soi que ces mesures doivent demeurer dans les limites du pouvoir réglementaire normal.

L'article 4 du projet prévoit que, envisagés sur une période de trois ans, les crédits dont il est question, à l'exception de ceux attribués aux établissements scientifiques de l'Etat, seront répartis « par référence à la clé de répartition communautaire ».

Selon le fonctionnaire délégué, il faut entendre par là que, considérés sur la période précitée, les crédits seront répartis entre les établissements d'enseignement visés à l'article 2 à raison de cinquante-cinq pour cent pour la Communauté flamande et de quarante-cinq pour cent pour la Communauté française, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 6 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles. Le fonctionnaire délégué a ajouté que la clé de répartition est un élément essentiel de la réglementation en projet.

Il n'est pas contestable que les crédits visés dans le projet sont des fonds nationaux se rapportant à la recherche scientifique fondamentale, qui a été écartée de la répartition des compétences opérée entre l'Etat, les Communautés et les Régions. Si, au cours du processus de valorisation visé, la recherche scientifique soutenue prenait le caractère d'une recherche scientifique appliquée, il ne se présenterait pas pour autant un problème de compétence. On peut, en effet, inférer de l'arrêt de la Cour d'Arbitrage du 25 février 1986, numéro 12 du rôle, que l'autorité nationale a conservé en matière de politique économique une compétence propre, parallèle à celle des Régions pour autant — c'est le cas du projet — que l'aide soit accordée au moyen de fonds nationaux, par des institutions nationales et en vue de promouvoir le développement de l'économie nationale.

L'attribution de fonds nationaux est en principe placée sous la protection constitutionnelle qu'offre la règle de l'égalité devant la loi (article 6 de la Constitution). Est contraire à ce prescrit constitutionnel, la règle qui établit une distinction, individuellement ou par groupes, selon que l'institution qui prétend au bénéfice de l'aide publique appartient à l'une ou à l'autre des Communautés.

Le Roi ne peut dès lors trouver dans l'article 29 de la Constitution le pouvoir de faire exécuter l'article budgétaire précité de la manière prévue, contraire à l'égalité juridique.

En conclusion, la disposition de l'article 4 ne peut être maintenue dans le projet. Si elle relève de la substance même de la réglementation en projet, celle-ci est dépourvue de fondement légal dans son entier.

La suite du présent avis doit être lue sous cette réserve expresse.

2. Le Conseil d'Etat, section de législation, a déjà pu constater à diverses reprises que, pour régler des questions de politique scientifique, il a été fait application, avec référence à un article budgétaire, du pouvoir que le Roi tire de l'article 29 de la Constitution.

*I. Voorafgaande opmerkingen*

1. Met een oogmerk van valorisatie van het fundamenteel wetenschappelijk onderzoek, organiseert het ontwerp een stelsel van renteloze terugvorderbare voorschotten ten bate van de universitaire instellingen, bepaalde andere instellingen van het hoger onderwijs en de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat die acties voor de valorisatie van de onderzoeksresultaten opzetten. Met name wordt steun verleend, naar luid van artikel 3, voor de octrooineming, de uitvoering van marktonderzoeken en haalbaarheidsstudies en de opstelling van ondernemingsplannen.

Aan de Raad van State is meegedeeld dat het ontwerp moet gezien worden als de uitvoering van een in de Begroting van de diensten van de Eerste Minister met betrekking tot het wetenschapsbeleid in te schrijven krediet, onder de vermelding « Voor­schotten met het oog op de valorisatie van het onderzoek » (art. 01.16).

Aan de Raad van State is tevens meegedeeld dat de in het ontwerp bedoelde kredieten niet behoren tot die waarin is voorzien door of krachtens het meerjarenplan bedoeld in artikel 82 van de herstellwet van 31 juli 1984.

Volgens de aanhef moet het ontwerp — uiteraard in zover het begrotingskrediet wordt goedgekeurd — zijn rechtsgrond ontleenen aan artikel 29 van de Grondwet naar luid waarvan de uitvoerende macht, zoals zij door de Grondwet is geregeld, bij de Koning berust.

Bij herhaling heeft de Raad van State, afdeling wetgeving, op redelijkheidsoverwegingen aanvaard dat het genoemde grondwets­artikel de Koning toestaat, bij afwezigheid van reglementering, de maatregelen vast te stellen die voor de uitvoering van de begroting nodig zijn. Het ligt voor de hand dat die maatregelen binnen de grenzen van de gewone verordeningsmacht moeten blijven.

In artikel 4 van het ontwerp is gesteld dat de bedoelde kredieten, met uitzondering van die welke aan de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat worden toegekend, gezien over een periode van drie jaar, verdeeld zullen worden « met verwijzing naar de communautaire sleutel ».

Volgens de gemachtigde ambtenaar wordt daarmee bedoeld dat de kredieten, over de gestelde periode gezien, tussen de in artikel 2 genoemde onderwijsinstellingen verdeeld zullen worden in een verhouding van vijftigvijftig ten honderd voor de Vlaamse Gemeenschap en van vijftienveertig ten honderd voor de Franse Gemeenschap, naar het voorbeeld van hetgeen in artikel 6 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is bepaald. Door de gemachtigde ambtenaar is eraan toegevoegd dat de verdeelsleutel een essentieel gegeven van de ontwerp-regeling is.

Buiten betwisting is dat de in het ontwerp bedoelde kredieten, nationale gelden zijn, betrekking hebbende op het fundamenteel wetenschappelijk onderzoek dat buiten de bevoegdheidsverdeling tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten is gehouden. Mocht in de loop van het beoogde valorisatieproces het gesteunde wetenschappelijk onderzoek de aard van een toegepast wetenschappelijk onderzoek verwerven, dan nog zou zich geen bevoegdheids­probleem voordoen vermits uit het arrest van 25 februari 1986, rolnummer 12, van het Arbitragehof mag worden afgeleid dat ter zake van het economisch beleid de nationale overheid een eigen bevoegdheid heeft behouden, parallel aan die van de Gewesten, voor zover — zoals in het ontwerp — de steun verleend wordt met nationale middelen, door nationale instellingen en met het oog op de bevordering van de nationale economische ontwikkeling.

De toekenning van nationale gelden is principieel onderworpen aan de grondwettelijke bescherming van de regel van gelijkheid voor de wet (artikel 6 van de Grondwet). Met dat grondwettelijk voorschrift is in strijd, de regel naar luid waarvan een onderscheid wordt gemaakt, individueel of groepsgevijs, al naar de instelling welke op overheidssteunverlening aanspraak maakt, tot de ene dan wel tot de andere Gemeenschap wordt gerekend.

De Koning kan dan ook in artikel 29 van de Grondwet niet de bevoegdheid vinden om het bovenvermelde begrotingsartikel op die rechtsongelijke wijze te doen uitvoeren.

De conclusie is bijgevolg dat de bepaling van artikel 4 in het ontwerp niet kan aangehouden worden. Indien zij substantieel is voor de ontworpen regeling, dan is deze in haar geheel zonder rechtsgrond.

Het verder advies moet met dat uitdrukkelijk voorbehoud worden gelezen.

2. Al meermaals heeft de Raad van State, afdeling wetgeving, kunnen vaststellen dat met een verwijzing naar een begrotings­artikel, tot regeling van een aangelegenheid die tot het wetenschaps­beleid behoort, toepassing wordt gemaakt van de uit artikel 29 van de Grondwet afgeleide bevoegdheid van de Koning.

Le Gouvernement doit se rendre compte que le recours à ce procédé de réglementation ne peut devenir un système. S'il le devenait — la loi budgétaire n'ayant pas de portée normative au sens propre du terme —, on verrait se développer dans le chef du Roi un pouvoir réglementaire autonome dans un domaine où ce pouvoir réglementaire autonome est inexistant.

Dès lors, pour que soit respectée la répartition constitutionnelle des compétences, il est vivement recommandé, par exemple, de réunir les règles essentielles de la politique scientifique en une loi-cadre afin de permettre au Roi de régler, avec la sécurité voulue, le détail de la matière visée.

3. Le délai imparti par la demande d'avis ne permet pas au Conseil d'Etat, section de législation, de faire des propositions de texte adéquates pour l'ensemble du projet.

Il suffira de signaler que le projet, plus particulièrement le texte néerlandais, doit être revu sérieusement.

## II. Examen du texte

### Intitulé

On écrira : « Arrêté royal tendant à valoriser la recherche scientifique fondamentale ».

### Préambule

La référence à l'accord budgétaire doit précéder la mention de l'avis du Conseil d'Etat.

### Article 1er

Aux termes des articles 1er et 3, les institutions définies à l'article 2 peuvent se voir octroyer des « avances remboursables sans intérêt ».

Selon le rapport au Roi, les avances ne sont remboursables qu'« en cas de succès de l'opération de valorisation ».

Cette précision s'inspire manifestement de la disposition de l'article 25, alinéa 1er, de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique, qui est rédigé comme suit :

« Pour les dépenses relatives à la recherche ou à la mise au point de prototypes, de produits nouveaux ou de procédés nouveaux de fabrication, des avances sans intérêts, récupérables dès que la mise au point du prototype, produit ou procédé aura donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable, peuvent être accordées par les Ministres compétents, jusqu'à concurrence de 80 p.c. des dépenses effectuées et à effectuer dans ce but, à toute personne physique ou morale, de droit public ou privé ».

Si l'on entend appliquer au remboursement des avances visées dans le projet la même règle ou une règle similaire, il conviendra de compléter le projet dans le sens approprié.

Pour le surplus, on rédigera l'article 1er comme suit :

« ... des avances remboursables sans intérêt, destinées à soutenir des actions de valorisation des résultats de la recherche scientifique, peuvent être octroyées, pour l'année 1987 et pour les cinq années suivantes, aux institutions universitaires, aux établissements scientifiques de l'Etat et aux instituts supérieurs industriels ».

### Article 2

Cet article considère comme établissements scientifiques de l'Etat « les institutions auxquelles est d'application l'arrêté royal du 20 avril 1965 relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat ».

Si, au moment de la fixation de l'arrêté en projet, la réforme actuellement en cours des établissements scientifiques de l'Etat avait abouti, le texte devrait, le cas échéant, être adapté.

### Article 3

L'alinéa 2 dispose que « les avances prévues ci-dessus peuvent couvrir au maximum 80 p.c. des dépenses engagées, les 20 p.c. restants étant à charge de l'institution qui introduit la demande d'intervention ». Le rapport au Roi n'est pas en concordance avec ce texte en ce qu'il porte que l'intervention « couvrira 80 p.c. » de la totalité des dépenses engagées. Il ne semble pas que telle soit l'intention du Gouvernement. L'article 1er prévoit, en effet, que les avances remboursables sans intérêt ne peuvent être accordées que « dans les limites des crédits budgétaires réservés à cette fin ».

De Regering moet zich ervan bewust zijn dat dergelijk procédé van regelgeving geen systeem mag worden, in welk geval — de begrotingswet geen normatieve draagwijdte in de eigenlijke betekenis van het woord hebbende — het aanleiding zou geven tot de ontwikkeling van een zelfstandige verordeningsmacht in hoofde van de Koning, op een domein waar die zelfstandige verordeningsmacht niet aanwezig is.

Ter eerbiediging van de grondwettelijke verdeling der bevoegdheden is het dienvolgens sterk geraden bijvoorbeeld de essentiële regelen van het wetenschapsbeleid in een kaderwet samen te brengen ten einde de Koning in staat te stellen om, met passende rechtszekerheid, de bedoelde aangelegenheid nader te regelen.

3. Aan de Raad van State, afdeling wetgeving, wordt door de adviesaanvraag niet de tijd gelaten om voor het gehele ontwerp passende tekstvoorstellen te doen.

Het mag hier volstaan erop te wijzen dat vooral de Nederlandse tekst van het ontwerp aan een grondige herziening toe is.

## II. Onderzoek van de tekst

### Opschrift

Men leze : « Koninklijk besluit tot valorisatie van het fundamenteel wetenschappelijk onderzoek ».

### Aanhef

De verwijzing naar het begrotingsakkoord dient de verwijzing naar het advies van de Raad van State vooraf te gaan.

### Artikel 1

Naar luid van de artikelen 1 en 3 kunnen aan de in artikel 2 nader gedefinieerde instellingen « renteloze terugbetaalbare voorschotten » worden toegekend.

Volgens het verslag aan de Koning zijn de voorschotten slechts terugbetaalbaar « ingeval de valorisatie succesvol » is.

Die toelichting is duidelijk geïnspireerd op de bepaling van artikel 25, eerste lid, van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie, luidend als volgt :

« Voor de uitgaven betreffende het onderzoek naar of de uitwerking van prototypen van nieuwe produkten of nieuwe fabricageprocedures kunnen aan elke natuurlijke of rechtspersoon van publiek of privaatsrecht, renteloze voorschotten, terugvorderbaar zodra de uitwerking van het prototype, het produkt of het nieuwe procédé aanleiding zal geven hebben tot een rendabele industriële of commerciële exploitatie, toegekend worden door de bevoegde Ministers tot beloop van 80 pct. van de met dit doel gedane of te verrichten uitgaven ».

Indien het de bedoeling is op de in het ontwerp bedoelde voorschotten een zelfde of vergelijkbare regel van terugbetaling toe te passen, dan dient het ontwerp in de passende zin te worden aangevuld.

Voor het overige leze men in artikel 1 :

« ... kunnen, voor 1987 en de vijf jaren eropvolgend, aan de universitaire instellingen, de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de industriële hogescholen renteloze terugbetaalbare voorschotten worden toegekend ter ondersteuning van acties tot valorisatie van de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek ».

### Artikel 2

Als wetenschappelijke inrichtingen van de Staat worden aangemerkt « de instellingen waarop het koninklijk besluit van 20 april 1965 betreffende het statuut der wetenschappelijke inrichtingen van de Staat van toepassing is ».

Mocht ten tijde van de vaststelling van dit besluit in ontwerp, de lopende hervorming van de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat doorgang hebben gevonden, zal de tekst — zo nodig — hoeven te worden aangepast.

### Artikel 3

In het tweede lid wordt bepaald dat de « voornoemde voorschotten maximum 80 pct. van de vastgelegde uitgaven kunnen dekken, de overblijvende 20 pct. zijn ten laste van de instelling die de tegemoetkoming aanvraagt ». Het verslag aan de Koning is hiermee niet in overeenstemming aangezien er gesteld wordt dat de tegemoetkoming « 80 pct. zal dekken » van alle gedane uitgaven. Dit laatste schijnt niet de bedoeling te zijn. In artikel 1 wordt immers bepaald dat de renteloze voorschotten slechts kunnen toegekend worden « binnen de perken van de daartoe bestemde begrotingskredieten ».

Le rapport au Roi déclare plus explicitement que le texte même du projet que l'aide vise uniquement les dépenses en rapport avec le recours à des bureaux spécialisés pour la prise de brevets, la réalisation d'études de marché et de faisabilité et à l'établissement de plans d'entreprise.

Sans préjudice de ces remarques et compte tenu de ce qui a été observé à l'article 1er relativement au caractère remboursable des avances, on pourrait rédiger l'article 3 comme suit :

« Article 3. Les avances sont destinées à financer les dépenses qui ont été ou seront effectuées dans le cadre d'une action de valorisation et qui sont relatives à la prise de brevets, à la réalisation d'études de marché et de faisabilité et à l'établissement de plans d'entreprise.

Les avances peuvent couvrir au maximum 80 p.c. des dépenses effectuées ou à effectuer; les 20 p.c. restants sont à charge de l'institution qui demande les avances. Celles-ci sont remboursables si la valorisation des résultats de la recherche a donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable ».

#### Article 5

Cet article précise quelles sont les personnes qui doivent introduire la demande d'intervention auprès du Ministre de la Politique scientifique.

Selon le rapport au Roi, il s'agit d'une « procédure » qui a pour objectif d'inciter les institutions à effectuer une première évaluation interne des projets et une première sélection de ceux-ci, en ne retenant que les projets susceptibles de conduire aux meilleurs résultats.

Le texte du projet se borne à disposer que les autorités des établissements scientifiques de l'Etat et des instituts supérieurs industriels sont « informées » des demandes, respectivement par le chef d'établissement ou le directeur de l'institut. On peut difficilement, dans ces conditions, parler d'une « procédure ».

Par ailleurs, le projet ne comporte aucune disposition concernant la « cellule de gestion » qui traitera les dossiers au fond et les suivra sur le plan administratif « conformément aux dispositions adoptées par le Gouvernement » (voir le rapport au Roi).

Enfin, il convient, dans cet article, de remplacer le mot « autorités », qui y figure deux fois, par la désignation de la personne visée dans chaque cas.

#### Article 6

Aux termes de cet article, l'« utilisation » de l'intervention fait l'objet d'une convention conclue entre le Ministre de la Politique scientifique et l'institution bénéficiaire. Le rapport au Roi déclare toutefois que ce sont « les modalités d'attribution de l'intervention de l'Etat » qui feront l'objet d'une convention. Il y a là un manque de concordance entre le rapport au Roi et le texte du projet.

L'énumération des objets qui seront réglés dans la convention est par ailleurs beaucoup plus large dans le rapport au Roi (p. 6).

La convention réglera le remboursement de l'avance, de la manière prescrite par l'article 1er de l'arrêté royal du 13 août 1971 relatif au recouvrement des prêts, des avances remboursables et des subventions accordées par l'Etat.

On n'aperçoit pas la portée exacte de la disposition selon laquelle l'entreprise qui assurera la valorisation des résultats de la recherche « peut également être associée à la convention ». Sera-t-elle cocontractant ou ne pourra-t-elle qu'émettre des suggestions ou des avis sur la teneur de la convention ?

Il n'apparaît pas non plus clairement quelle est la signification des mots « conditions de collaboration entre l'ensemble des partenaires de la valorisation ».

#### Article 7

L'arrêté en projet entrera en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Les motifs pour lesquels il est dérogé à la règle habituelle en matière d'entrée en vigueur des arrêtés n'apparaissent pas avec évidence. Le rapport au Roi ne contient aucune précision sur ce point. L'arrêté ne pourra évidemment produire ses effets que lorsque les crédits nécessaires auront été approuvés par le législateur.

Uit het verslag aan de Koning blijkt nadrukkelijker dan uit de tekst zelf van het ontwerp, dat de steunverlening alleen geldt voor de uitgaven in verband met de inschakeling van gespecialiseerde bureaus voor octrooineming, de uitvoering van marktonderzoeken en haalbaarheidsstudies en de opstelling van ondernemingsplannen.

Onverminderd die opmerkingen en rekening houdend met de opmerking welke onder artikel 1 met betrekking tot het terugbetaalbaar karakter van de voorschotten is gemaakt, kan men artikel 3 redigeren als volgt :

« Artikel 3. De voorschotten strekken tot financiering van de in het kader van een valorisatie-actie gedane of te verrichten uitgaven, die de octrooineming, de uitvoering van marktonderzoeken en van haalbaarheidsstudies en de opstelling van ondernemingsplannen betreffen.

De voorschotten kunnen maximum 80 pct. van de gedane of te verrichten uitgaven dekken; de overblijvende 20 pct. zijn ten laste van de instelling die de voorschotten aanvraagt. Deze zijn terugbetaalbaar indien de valorisatie van de onderzoekresultaten tot een rendabele industriële of commerciële exploitatie aanleiding heeft gegeven ».

#### Artikel 5

Dit artikel bepaalt door wie de aanvragen om tegemoetkoming worden ingediend bij de Minister van Wetenschapsbeleid.

Luidens het verslag aan de Koning betreft het een « procedure » die als doel heeft de instellingen ertoe aan te sporen een eerste interne beoordeling en een eerste selectie van de projecten door te voeren en daarbij slechts de projecten in aanmerking te nemen die tot de beste resultaten kunnen leiden.

De tekst van het ontwerp bepaalt enkel dat de autoriteiten van de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de industriële hogescholen door het hoofd van de inrichting, respectievelijk de directeur van het instituut, « op de hoogte gebracht worden » van de aanvragen. Men kan dan ook moeilijk gewagen van een « procedure ».

In het ontwerp is voorts geen bepaling opgenomen die betrekking heeft op de « beheer cel » die de dossiers inhoudelijk zal behandelen en administratief volgen « conform de maatregelen goedgekeurd door de Regering » (zie verslag aan de Koning).

Ten slotte dient het woord « autoriteiten », dat tweemaal voorkomt, telkens vervangen te worden door de vermelding van de persoon die wordt bedoeld.

#### Artikel 6

Naar luid van dit artikel is het « gebruik » van de tegemoetkoming het onderwerp van een overeenkomst, die wordt gesloten tussen de Minister van Wetenschapsbeleid en de begunstigde instelling. In het verslag aan de Koning wordt evenwel gesteld dat « de wijzen van toekenning van de overheidstegemoetkoming » het voorwerp zullen zijn van een overeenkomst. Er is dus geen overeenstemming tussen het verslag aan de Koning en de tekst van het ontwerp.

De opomming van datgene wat de overeenkomst zal omvatten is in het verslag aan de Koning (blz. 6) overigens veel ruimer.

De overeenkomst regelt de terugbetaling van het voorschot, zoals voorgeschreven in artikel 1 van het koninklijk besluit van 13 augustus 1971 betreffende de invordering van leningen, terugbetaalbare voorschotten en toelagen toegestaan door de Staat.

Het is niet duidelijk wat precies bedoeld wordt met de bepaling dat de onderneming die zal zorgen voor de valorisatie van de onderzoekresultaten « eveneens bij de overeenkomst wordt betrokken ». Wordt zij medecontractant of mag zij slechts suggesties en advies geven over de inhoud van het contract ?

Het is evenmin duidelijk wat « de voorwaarden van samenwerking tussen alle valorisatiepartners » betekent.

#### Artikel 7

Het ontwerp-besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Het is niet meteen duidelijk waarom wordt afgeweken van de gewone datum van inwerkingtreding. Het verslag aan de Koning bevat ter zake geen toelichting. Uiteraard kan het besluit slechts uitwerking hebben op een ogenblik dat de nodige kredieten zijn goedgekeurd door de wetgever.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;

M. J. Vermeire, Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;

MM. :

F. De Kempeneer, G. Schrans, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen.

Le rapport a été présenté par M. R. Aertgeerts, auditeur adjoint.

Le greffier,  
M. Benard.

Le président,  
H. Coremans.

**23 FEVRIER 1987. — Arrêté royal  
tendant à valoriser la recherche scientifique fondamentale**

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 29 de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 5 octobre 1961 portant organisation du contrôle administratif et budgétaire;

Vu l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1967 relatif au contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'arrêté royal du 13 août 1971 relatif au recouvrement des prêts, des avances remboursables et des subventions accordées par l'Etat;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 23 décembre 1986;

Vu la délibération budgétaire n° 2960 du 5 décembre 1986;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Politique scientifique et de Notre Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Aux conditions fixées par le présent arrêté et dans les limites des crédits budgétaires réservés à cette fin dans le budget des Services du Premier Ministre/secteur Politique scientifique, des avances remboursables sans intérêt, destinées à soutenir des actions de valorisation des résultats de la recherche scientifique, peuvent être octroyées, pour l'année 1987 et pour les cinq années suivantes, aux institutions universitaires, aux établissements scientifiques de l'Etat et aux instituts supérieurs industriels.

**Art. 2.** Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre :

— par institutions universitaires, les institutions énumérées aux articles 25 et 46 de la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires;

— par établissements scientifiques de l'Etat, les institutions auxquelles est d'application l'arrêté royal du 20 avril 1965 relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat;

— par instituts supérieurs industriels, les institutions visées à l'article 4 de la loi du 18 février 1977 concernant l'organisation des enseignements supérieurs, notamment des enseignements supérieur technique et supérieur agricole de type long.

**Art. 3.** Les avances sont destinées à financer les dépenses qui ont été ou seront effectuées dans le cadre d'une action de valorisation et qui sont relatives à la prise de brevets, à la réalisation d'études de marché et de faisabilité et à l'établissement de plans d'entreprise.

Les avances peuvent couvrir au maximum 80 % des dépenses effectuées ou à effectuer; les 20 % restants sont à charge de l'institution qui demande les avances. Celles-ci sont remboursables si la valorisation des résultats de la recherche a donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable.

**Art. 4.** En moyenne sur trois ans, les crédits octroyés dans le cadre de ce programme, à l'exception de ceux affectés aux établissements scientifiques de l'Etat, seront répartis par référence à la clé communautaire.

De kamer was samengesteld uit :

de heer H. Coremans, kamervoorzitter;

de heer J. Vermeire, Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;

De heren :

F. De Kempeneer, G. Schrans, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. S. Vanderhaegen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Aertgeerts, adjunct-auditeur.

De griffier,  
M. Benard.

De voorzitter,  
H. Coremans.

**23 FEBRUARI 1987. — Koninklijk besluit  
tot valorisatie van het fundamenteel wetenschappelijk onderzoek**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 29 van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 oktober 1961 tot regeling van de administratieve en begrotingscontrole;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1967 betreffende de controle op de toekenning en op de aanwending van de toelagen;

Gelet op het koninklijk besluit van 13 augustus 1971 betreffende de invordering van leningen, terugbetaalbare voorschotten en toelagen toegestaan door de Staat;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 23 december 1986;

Gelet op de begrotingsberaadslaging nr. 2960 van 5 december 1986;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Wetenschapsbeleid en Onze Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Onder de voorwaarden vastgesteld bij dit besluit en binnen de perken van de daartoe bestemde begrotingskredieten in de begroting van de Diensten van de Eerste Minister/sector Wetenschapsbeleid, kunnen, voor 1987 en de vijf jaren erop volgend, aan de universitaire inrichtingen, de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en de industriële hogescholen renteloze terugbetaalbare voorschotten worden toegekend ter ondersteuning van acties tot valorisatie van de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek.

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit besluit, wordt verstaan :

— onder universitaire instellingen, de instellingen vermeld in artikelen 25 en 46 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen;

— onder wetenschappelijke inrichtingen van de Staat, de instellingen waarop het koninklijk besluit van 20 april 1965 betreffende het statuut der wetenschappelijke inrichtingen van de Staat van toepassing is;

— onder industriële hogescholen, de instellingen bedoeld bij artikel 4 van de wet van 18 februari 1977 betreffende de inrichting van het hoger onderwijs en inzonderheid van het technisch hoger en het agrarisch hoger onderwijs van het lange type.

**Art. 3.** De voorschotten strekken tot financiering van de in het kader van een valorisatie-actie gedane of te verrichten uitgaven, die de octrooineming, de uitvoering van marktonderzoeken en van haalbaarheidsstudies en de opstelling van ondernemingsplannen betreffen.

De voorschotten kunnen maximum 80 % van de gedane of te verrichten uitgaven dekken; de overblijvende 20 % zijn ten laste van de instelling die de voorschotten aanvraagt. Deze zijn terugbetaalbaar indien de valorisatie van de onderzoekresultaten tot een rendabele industriële of commerciële exploitatie aanleiding heeft gegeven.

**Art. 4.** Gemiddeld over drie jaar, zullen de kredieten toegekend in het kader van dit programma, met uitzondering van deze voor de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat, verdeeld worden met verwijzing naar de communautaire sleutel.

**Art. 5.** Les demandes d'intervention sont introduites auprès du Ministre de la Politique scientifique :

- pour les institutions universitaires, par le Président du Conseil d'administration ou par le Recteur de l'institution;
- pour les établissements scientifiques de l'Etat, par le Chef d'établissement;
- pour les instituts supérieurs industriels, par le Directeur de l'institut.

**Art. 6.** L'utilisation de l'intervention fait l'objet d'une convention conclue entre le Ministre de la Politique scientifique et l'institution bénéficiaire.

Lorsque l'entreprise qui assurera la valorisation des résultats de la recherche est identifiée, elle peut également être associée comme contractant à la convention.

Cette convention contiendra notamment l'ensemble des caractéristiques scientifiques et techniques du projet de valorisation, les dépenses qui font l'objet de l'intervention de l'Etat, le nom des bureaux spécialisés chargés de réaliser les études, les modalités selon lesquelles la recherche de partenaires extérieurs se poursuit et les modalités de remboursement de l'avance.

**Art. 7.** Notre Ministre de la Politique scientifique et Notre Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 février 1987.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de la Politique scientifique,

**G. VERHOFSTADT**

Le Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique,

**L. BRIL**

#### MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 87 — 623

**11 MARS 1987.** — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 18 décembre 1968, conclue au sein de la Commission paritaire du transport, concernant l'octroi d'une prime de fin d'année au personnel roulant des entreprises de services publics d'autobus (1)

**BAUDOUIN**, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la demande de la Commission paritaire du transport;  
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 18 décembre 1968, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire du transport, concernant l'octroi d'une prime de fin d'année au personnel roulant des entreprises de services publics d'autobus.

**Art. 2.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 11 mars 1987.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

**M. HANSENNE**

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

**Art. 5.** De aanvragen om tegemoetkoming worden ingediend bij de Minister van Wetenschapsbeleid :

- voor de universitaire instellingen, door de Voorzitter van de Raad van bestuur of de Rector van de instelling;
- voor de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat, door het Hoofd van de inrichting;
- voor de industriële hogescholen, door de Directeur van het instituut.

**Art. 6.** Het gebruik van de tegemoetkoming is het onderwerp van een overeenkomst die wordt gesloten tussen de Minister van Wetenschapsbeleid en de begunstigde instelling.

Wanneer de onderneming die zal zorgen voor de valorisatie van de onderzoekresultaten gekend is, kan ze eveneens als contractant bij de overeenkomst worden betrokken.

Deze overeenkomst zal met name alle wetenschappelijke en technische kenmerken van het valorisatieproject bevatten, de uitgaven die verband houden met de overheidstegemoetkoming, de naam van de gespecialiseerde bureaus die met de uitvoering van de studies zijn belast, de manieren waarop verder wordt gezocht naar externe partners en de regelingen inzake terugbetaling van het voorschot.

**Art. 7.** Onze Minister van Wetenschapsbeleid en Onze Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 februari 1987.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Wetenschapsbeleid,

**G. VERHOFSTADT**

De Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid,

**L. BRIL**

#### MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 87 — 623

**11 MAART 1987.** — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 18 december 1968, gesloten in het Paritair Comité voor het vervoer, betreffende de toekenning van een eindejaarspremie aan het rijdend personeel van de ondernemingen van openbare autobusdiensten (1)

**BOUDEWIJN**, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor het vervoer;  
Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 18 december 1968, gesloten in het Paritair Comité voor het vervoer, betreffende de toekenning van een eindejaarspremie aan het rijdend personeel van de ondernemingen van openbare autobusdiensten.

**Art. 2.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 11 maart 1987.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

**M. HANSENNE**

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.